

1915

ALEXANDRE Ernest Maurice Alfred

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom: **ALEXANDRE**

Prénoms: *Ernest, Maurice, Alfred*

Grade: *Soldat* 117^e R.I.

Corps: *147^e Rég^t d'Infanterie*

N°: *177* au Corps. — Cl. *1913*

Matricule: *177* au Recrutement *177*

Mort pour la France le: *17 janvier 1915* (Savoie)

Lieu: *Albertville* *Hôpital temporaire*

Genre de mort: *Mort par maladie contractée au service*

Né le: *18 septembre 1893*

Lieu: *Le Cateau* Département: *Nord*

Arr. municipal (p^r Paris et Lyon):

Jugement rendu le: *17 janvier 1915*

par le Tribunal de: *DC, Châti. Régim.*

acte ou jugement transcrit le: *17 janvier 1915*

N° de registre d'état civil: *177*

101-705-1072. (20434)

Né le 18 septembre 1893 à 10h 30 à Le Cateau.

Profession Monteur

Domicilié à Saint-Ouen (Somme), route de Lille, chez M. Dubuisson

Fils de Alexandre Jules Auguste Quentin, cocher, 32 ans (O1861).

Et de Laplace Marie Clémence Blanche, sans profession, 25 ans (O1868, + avant le décès de son fils).

Domiciliés à Le Cateau, 4 rue du Bois Mon plaisir

Marié le célibataire

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 1672 Classe 1913

Grade et corps: 147^e Régiment d'Infanterie

Mort pour la France de maladie contractée au service le 17 janvier 1915, à l'âge de 22 ans, à l'hôpital temporaire à Albertville (Savoie).

Transcription N° 177 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Le Cateau

Détail du service Ajourné pour un an en 1913 pour "faiblesse"; Reconnu apte en 1914; Incorporé soldat de 2^e classe au 147^e R.I le 23 août 1914; Décède de maladie (bronchite) le 17 janvier 1915.

Morphologie non renseignée; taille 1m61. Degré d'instruction générale 3.

N°177 Acte de transcription de Décès de ALEXANDRE Ernest

Extrait du registre de l'Etat civil de la Ville d'Albertville (Savoie). Le dix sept janvier mil neuf cent quinze, à six heures, décès de Ernest Maurice Alfred Alexandre, soldat au cent quarante septième de ligne, matricule seize cent soixante douze, domicilié au Cateau (Nord) où il est né le dix huit septembre mil huit cent quatre vingt treize; fils de Jules Auguste Quentin et de défunte Marie Clémence Blanche Laplace; célibataire, décédé à l'hôpital militaire. Dressé le dix sept janvier mil neuf cent quinze, neuf heures, sur la déclaration de Antoine Bouyer, vingt neuf ans, et François Juttet, quarante et un ans, tous deux infirmiers militaires, domiciliés à Albertville, qui lecture faite ont signé avec Nous, Perquin François, Adjoint au Maire d'Albertville, Officier de l'Etat civil. Suivent les signatures. Pour extrait conforme délivré à Albertville, le huit juillet mil neuf cent quinze, sur papier libre, conformément à l'article quatre vingt du Code civil. Le Maire, signé: Gravin. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Gravin, Maire d'Albertville. Albertville le vingt six juillet mil neuf cent quinze. Le Sous Préfet, signé: Marguier. Vu pour légalisation de la signature de Mr. Marguier, Sous Préfet d'Albertville. Chambéry le trente juillet mil neuf cent quinze. Pour le Préfet, le Conseiller de Préfecture, signé: Illisible. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le trente et un décembre mil neuf cent dix neuf à midi trente minutes par Nous, Charles Jouniau, Adjoint au Maire du Cateau, Officier de l'Etat civil. Suit la signature de l'Adjoint.

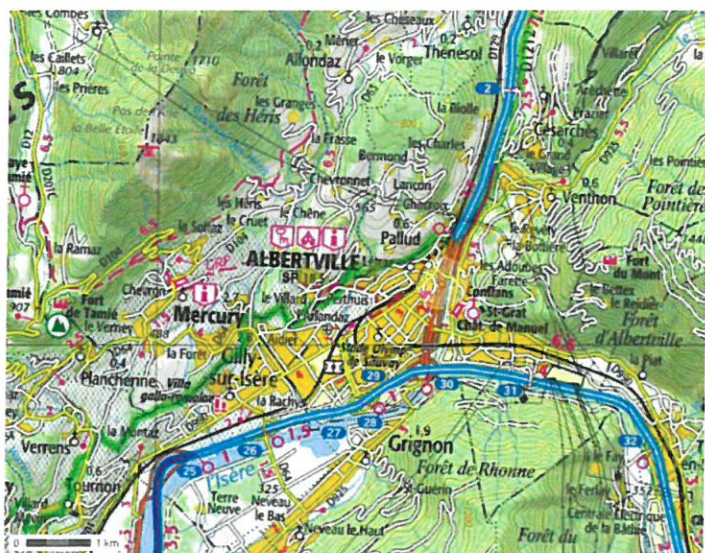
Morts au même endroit

Le Cateau: Alexandre Ernest;

Etaient au même régiment

Bazuel: Belgy Clément; Catillon: Bernard Robert, Cosse Joseph, Dematte Lucien, Harbonnier Emile, Lecerf Alfred; La Groise: Beth René, Moreau Eugène; Landrecies: Blanchard Pierre, Boulogne Albert, Manesse Clément, Sitz Louis, Vinoy Emile; Le Cateau: Alexandre Ernest, Baillon Fernand, Banse François, Blanchard Edgard, Boudoux Oscar, Carlier Emile, Danjou Eustache, Dascotte Edouard, Debailleux Rémi, Gavériaux Prosper, Hégo Valéry, Herbin Louis, Husson Victor, Lacomblez Joseph, Lanotte Georges, Lejeune Edouard, Lequeux Alexandre, Leusiere Alfred, Loge Albert, Loiseaux Charles, Telliez Pierre, Try Edouard, Valain Edmond; Le Pommereuil: Bruit Emile, Isorez Léon, Manesse Eugène; Mazinghien: Binot Alexis; Ors: Harbonnier Léon, Molard Paul; Refet de Beaulieu: Lacoche Henri;

Localisation du lieu du décès



Albertville: Département de la Savoie, Arrondissement et Canton d'Albertville

Historique et combats du 147^e Régiment d'Infanterie en 1914

En 1914, Casernement à Sedan, 7^e Brigade d'Infanterie, 4^e Division d'Infanterie, 2^e Corps d'Armée; À la 4^e DI d'août 1914 à nov. 1918; Constitution en 1914: 3 bataillons; 3 citations à l'ordre de l'armée, une à la division; Fourragère verte.

1914 Ardennes: Meix, bois de Lahage, Mangiennes, Bellefontaine; Yoncq (28/08), Sainte-Menehould, Blesme, Favresse; Bataille de la Marne (5-13 sept.): Sermaize, Favresse, Vienne-le-Château (15/09); Argonne

(sept.-janv.): Bagatelle, Fontaine-aux-Charmes ravin du Mortier, Fontaine-Madame.

1915 Champagne (fév. Mars): bois du Trapèze, Mesnil-lès-Hurlus; Woëvre (avril-juin): Maizeray, les Eparges, ravin de la Mort, tranchée de Calonne puis Mouilly (août-sept.); Bataille de Champagne (oct.-nov.): Butte de Tahure, la Brosse-à-Dent.

1916 Woëvre (janv. Mars): la Selouze, Relaincourt; Verdun (avril): bois de la Caillette; Somme: Berny en Santerre, Dompierre (août-sept.) puis Berny (oct.) puis Fresne, bois du Dragon (nov.).

1917 Lorraine (janv.-mars): forêt de Parroy; Offensive de l'Aisne (avril-mai): cote 108, Berry-au-Bac, Mismé; Verdun (juil.-déc.): Avocourt.

1918 Verdun (mars-mai): Beaumont-en-Verdunois; Chemin des Dames (mai-juin): Cuincy, bois d'Arcy, Servenay, Cramaille; Bataille de la Marne (juil. août): Monthodon, Chézy, ferme de la Fontaine Creuse, Chavenay, bois Meunière, Saint-Gilles; Champagne (sept.-oct.): Mesnil-lès-Hurlus, Croix de Marvaux; Lorraine (oct.-nov.): Croismare.

Décoration du Régiment Croix de guerre avec 3 palmes et une étoile argent, fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre 1914-1918 décernées au 147^e R.I. Le drapeau du régiment porte, cousu en lettres d'or, les inscriptions suivantes:

Goldberg 1813; Champagne 1915; La Somme 1916; Tardenois 1918



► En septembre et octobre 1914, pour abandon de poste, plusieurs soldats du 147^e R.I. furent fusillés pour l'exemple dans le bois de la Gruerie ou à Vienne le Château.

JMO du 147^e RI

Pas d'informations car décédé suite à maladie



Vue du bourg de l'hôpital d'Albertville et son nouveau pont en 1858

Les hôpitaux militaires d'Albertville

La Première guerre mondiale a fait 1,4 million de morts. Pour les blessés, selon les sources, les chiffres diffèrent mais avoisinent souvent les 4 millions de personnes.

Très vite, les médecins voient arriver de nouveaux types de blessures infligées par l'artillerie lourde, notamment les obus, mais il y a également pour la première fois les dommages causés par l'usage des armes chimiques.

À cela s'ajoutent, au fil des mois, la mauvaise alimentation, le stress, les conditions météo parfois épouvantables et la promiscuité des tranchées. Maladies et épidémies se propagent rapidement. Dès le début de la guerre, les hôpitaux sont débordés. On va alors ouvrir, dans l'urgence, et parfois sans grande coordination, de très nombreux hôpitaux un peu partout sur le territoire.

Des "hôpitaux bénévoles" à Beaufort et Ugine

Dès le 27 août 1914, le maire d'Albertville, François Gravin, fait même appel à la population pour héberger des « malades et blessés militaires dont les soins médicaux et pharmaceutiques seraient assurés par le corps médical ». Certains de ces hôpitaux, ouverts dans la précipitation, ne fonctionneront pas ou seulement sur une durée très limitée, ce sont ceux qualifiés d'« hôpitaux bénévoles » comme par exemple celui de Beaufort qui ne fonctionna que d'octobre 1914 à août 1915. Il y a également un hôpital bénévole à Ugine.

Trois sites à Albertville, un à Saint-Sigismond et un à Saint-Paul-sur-Isère

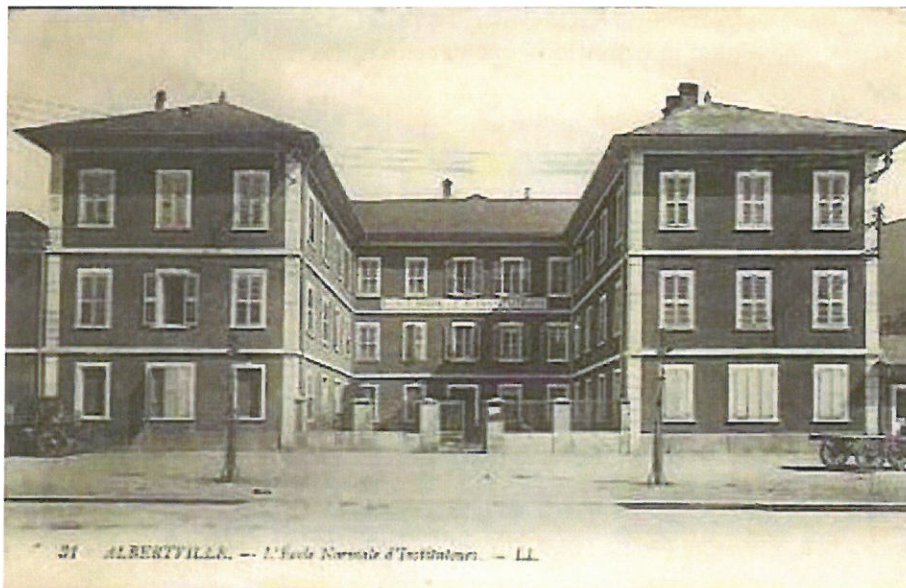
À Albertville, les patients sont alors répartis sur trois sites : l'hôpital complémentaire n° 33 à l'Ecole normale d'instituteurs avec 100 lits et deux annexes de 100 lits chacun, l'un dans l'ancienne infirmerie-hôpital des chasseurs alpins, l'autre à l'école supérieure. Deux autres hôpitaux annexes sont décentralisés, l'un à Saint-Sigismond (56 lits) où il a été installé à l'initiative de la Croix-Rouge, et l'autre à Saint-Paul-sur-Isère (153 lits) dans les locaux du petit séminaire (l'actuel collège Saint-Paul). 623 blessés ou convalescents sont passés par Saint-Sigismond et environ 1 000 blessés à Saint-Paul. Là, les premiers patients arrivent le 11 septembre 1914, ce sont les moins gravement touchés ou ceux qui nécessitent une convalescence. Les premiers convois de blessés arrivés à Albertville par le train suscitent curiosité et admiration.

La plupart du temps, les blessés sont hospitalisés loin de chez eux

Ainsi peut-on lire dans "Le Journal d'Albertville" du 4 septembre 1914 : « La population albertvilloise et celle des communes voisines étaient massées en cercle sur la place de la gare. À la sortie des premiers blessés, la foule se découvre et acclame nos vaillants soldats. » Hélas ce même numéro du journal relate déjà les funérailles d'un des premiers soldats décédés sur place et qui était originaire du Puy. La plupart du temps, les blessés étaient envoyés dans des hôpitaux éloignés de leur domicile familial, ce qui permettait à l'Armée de mieux encadrer "la communication" et ce qui pouvait être rapporté aux proches, censure militaire oblige.

Il y eut cependant des exceptions : à Saint-Paul séjournèrent des Tarins et même deux natifs du village : Isidore Perquin (un mois pour pleurésie) et Célestin Morard (six mois pour méningite).

Source: Article du Dauphiné Libéré, par Evelyne Blanc, Publié le 10 novembre 2013.



Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @ chtimiste.com; Mairie de Le Cateau. Recherches AD Nord: Lucie Eresman; Cartographie IGN Géoportail;

